

NATIVITE DU SEIGNEUR – MESSE DU JOUR

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur Dieu, tu as merveilleusement créé l'être humain dans sa dignité, et tu l'as rétabli plus merveilleusement encore : accorde-nous d'être unis à la divinité de ton Fils, qui a voulu prendre notre humanité.

LECTURES

Is 52, 7-10

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Ps 97, 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

R/ La terre entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

- Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

He 1, 1-6

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

Jn 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie

était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

+

*Ohnheim/Dieffenbach-lès-Woerth, dimanche 25 décembre 2022
(=homélie du 25/12/2018)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » En ce jour de Noël, la liturgie nous invite à découvrir l'immense mystère de cette personne, tellement proche de nous, et tellement autre. Saint Jean rend témoignage au Christ, Verbe de Dieu, qui était auprès de Dieu dès le commencement. Dans la seconde lecture, l'auteur de la lettre aux Hébreux présente aussi le Christ comme le « rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, [celui] qui porte l'univers par sa parole puissante ». Il n'y a pas de doute : celui-là même qui se présente comme un homme, un tout petit bébé dans la crèche, homme de même nature que nous, est également le Fils éternel du Père, Dieu incréé.

Ce mystère est proprement unique, dans toute l'histoire des religions, et dans toute l'histoire de la pensée. Il est tellement plus confortable de laisser Dieu très loin de nous, au-delà de tout ; ou à l'inverse, il est séduisant de L'imaginer mélangé à tout, comme si tout était divin. Mais non, la vérité qui nous est révélée à Noël est à la fois plus grande et plus délicate : c'est le mystère de l'union de l'humanité et de la divinité dans la personne du Christ. Dans toute Son existence, par tous Ses actes humains, Jésus exprime l'immense douceur et l'infinie bonté du cœur de Dieu. Et Sa divinité témoigne désormais de l'immense dignité de notre nature humaine.

Car si Dieu S'est fait homme en Jésus, c'est pour que les hommes puissent devenir Ses enfants, par adoption. Saint Jean nous disait : « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. ». Jésus est né d'une femme, pour que nous puissions naître de Dieu. En posant nos yeux sur l'Enfant de Bethléem, nous accueillons cette invitation à entrer dans Sa propre famille, et à partager Sa propre vie.

Contemplons donc, avec foi et adoration, le merveilleux mystère d'amour et d'espérance que la Vierge Marie porte dans ses bras. Malgré nos faiblesses, malgré le péché qui si facilement nous rattrape, faisons vraiment nôtre cette prière que la liturgie a mis sur nos lèvres à l'ouverture de cette célébration : « *Seigneur Dieu, tu as merveilleusement créé l'être humain dans sa dignité, et tu l'as rétabli plus merveilleusement encore : accorde-nous d'être unis à la divinité de ton Fils, qui a voulu prendre notre humanité.* » Oui, vivons de tout cœur cette Eucharistie solennelle ; c'est par elle, aujourd'hui, que le mystère de Noël prend chair en notre vie. Laissons le Christ nous unir à Lui, pour qu'Il nous entraîne dans les profondeurs de Sa divinité. Il veut nous donner part à Sa plénitude, Il veut nous donner grâce sur grâce : accueillons-Le avec humilité et avec reconnaissance, et goûtons dès maintenant cette joie du Ciel qu'Il est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.